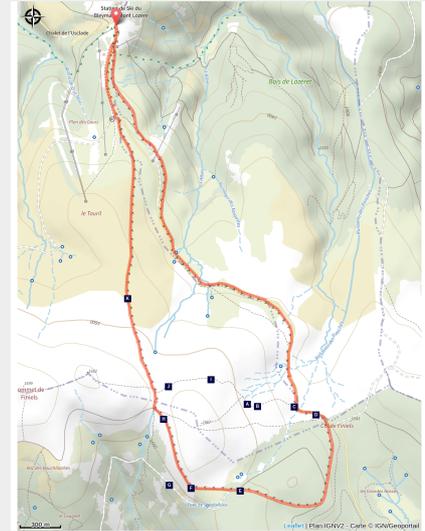


Col de Finiels - VTT n°12

Mont Lozère - Mont-Lozère-et-Goulet



Sentier sur le Mont Lozère (© O. PROHIN - PNC)



Un itinéraire facile qui tutoie le sommet de la Lozère.

Un itinéraire facile qui tutoie le sommet de la Lozère.

Suivre le balisage VTT n°12

Infos pratiques

Pratique : A VTT

Durée : 1 h 27

Longueur : 9.4 km

Dénivelé positif : 253 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

Thèmes : Causses et Cévennes / UNESCO, Faune et Flore

Itinéraire

Départ : Station du Mont Lozère ou Col de Finiels

Arrivée : Station du Mont Lozère ou Col de Finiels

Balisage : 🚲 VTT hors PNR

Communes : 1. Mont-Lozère-et-Goulet
2. Cubières
3. Pont-de-Montvert-Sud-Mont-Lozère

Profil altimétrique



Altitude min 1414 m Altitude max 1637 m

Suivre le balisage VTT n°12

Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident, dont le nom de lieu-dits et/ou de direction à suivre, est indiqué en "***italique gras et entre guillemets***" dans le descriptif ci-dessous:

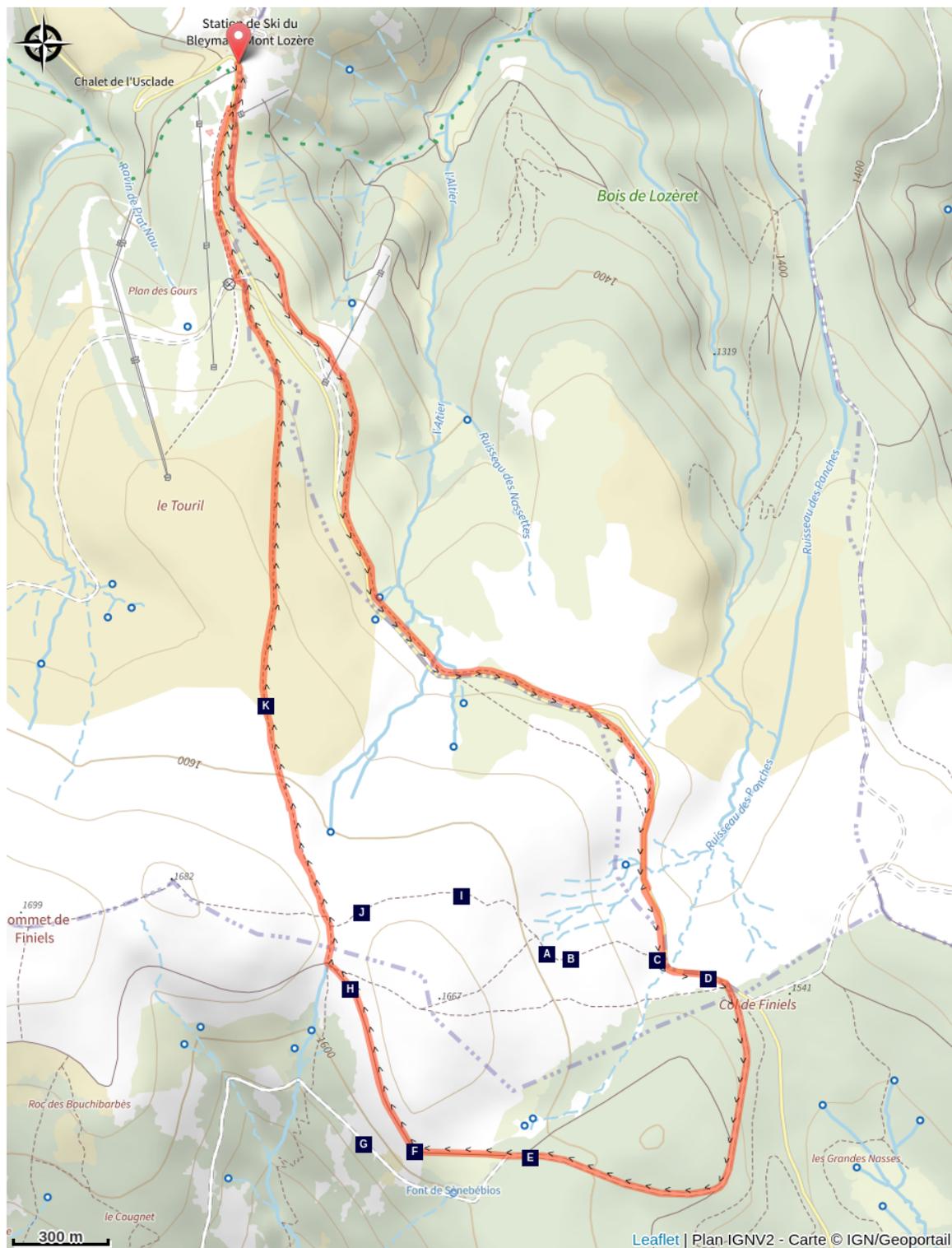
Deux départs possibles : **D1** (station du mont Lozère) ou **D2** (Col de Finiels)

Au départ de la « ***Station du mont Lozère*** », **D1**, aller au « ***Col de Finiels*** » par « ***La chapelle du mont Lozère*** », « ***Plan des Gours*** », « ***Sous le col de Finiels*** ».

Au « ***Col de Finiels*** », **D2**, direction « ***Bas du col Plat*** », « ***Col Plat*** », « ***Font de Sénebébios*** » et « ***Col de la Draille*** » x3. Retour à « ***Station du Mont Lozère*** » en passant par « ***Parking des Chômeurs*** » et « ***La chapelle du Mont Lozère*** ».

Itinéraire VTT extrait du cartoguide **Mont Lozère - pays des sources, sommet des Cévennes**, réalisé par le Pôle de pleine nature du Mont Lozère.

Sur votre chemin...



Oiseaux (A)

Petit peuple de l'herbe (C)

D'autres pelouses ? (E)

Les plantes comestibles (G)

Paysage menacé (I)

Les montjoies (K)

Plantes rases et arbrisseaux (B)

Pelouse subalpine (D)

Là-bas, dans la vallée (F)

Brebis reine (H)

Concurrents végétaux de la pelouse

(J)

Toutes les infos pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

Le VTT hors piste est interdit. Le sommet de Finiels est interdit au vélo, accès à pied.

Attention, présence possible de chiens de protection (patous) sur le secteur ; adaptez votre comportement.

Le port du casque est vivement recommandé. Ne pas oublier son kit de réparation et un petit outillage.

Comment venir ?

Transports

D1 : Arrêt: Station du Mont Lozère.

Ligne 261 Florac - Le Pont de Montvert - Mont Lozère. Circule tous les jours durant juillet et août. Les vélos sont admis

Ligne 253: Mende - Bagnols les bains - Mont Lozère. Les vélos sont admis

D2 : Arrêt: Abri-bus route de Finiels.

Ligne 261 Florac - Le Pont de Montvert - Mont Lozère. Circule tous les jours durant juillet et août. Les vélos sont admis

Plus d'informations sur <https://lio.laregion.fr/>

Accès routier

D1 : Depuis Le Pont-de-Montvert, direction Station du Mont-Lozère par le D20. Depuis Le Bleymard, direction Station du Mont-Lozère par la D20.

D2 : Du Pont-de-Montvert ou du Bleymard, direction col de Finiels par la D20.

Parking conseillé

Station du mont Lozère ou Col de Finiels

Lieux de renseignement

Office de tourisme Mont Lozère - Le Bleynard

Place de l'église - Le Bleynard, 48190
Mont Lozère et Goulet

contact@destination-montlozere.fr

Tel : 04 66 47 61 13

<https://www.destination-montlozere.fr/>



Source

CC des Cévennes au Mont Lozère

Parc national des Cévennes

Pôle pleine nature Mont Lozère

Sur votre chemin...



Oiseaux (A)

Les vertébrés profitent des plantes ou des petites proies : c'est notamment le cas du lièvre ou encore du lézard vivipare, à la queue épaisse, qui est convoité par l'aigle chasseur de reptiles, le circaète Jean-le-Blanc. Chez les rapaces, on peut apercevoir les silhouettes caractéristiques des busards cendré et Saint-Martin qui volent au ras du sol. Parmi la foule des petits passereaux, se trouvent le traquet motteux, visiteur d'été installé sur une pierre, ou plus rare, et la perdrix grise. Cet endroit est aussi propice pour entendre le chant des alouettes.

Crédit photo : © Bruno Descaves

Plantes rases et arbrisseaux (B)

Une grande quantité de lumière favorise l'apparition, parmi les graminées, de nombreuses autres herbes rases, presque toutes vivaces, appartenant à d'autres familles botaniques. Elles forment un véritable fouillis végétal. Parmi les belles fleurs alpines, la pulsatille printanière, les gentianes bleues naines en été... D'autres végétaux, de taille plus modeste, sont fort capables de « miter » une pelouse moins pâturée qu'autrefois. Les réseaux d'herbes, perdant de leur densité, offrent des points de fragilité que des arbrisseaux exploitent pour s'y développer au cœur de la pelouse : les myrtilles, associées ici aux airelles rouges et à la callune vulgaire (une bruyère).



Petit peuple de l'herbe (C)

Balise n° 2

Ébauchée dès le printemps, l'explosion démographique animale s'observe dans le courant de l'été. Plus tôt, les milliers de petites bêtes n'ont pas encore terminé leurs métamorphoses. Il est alors malaisé de reconnaître, lors des différents stades larvaires, telle ou telle espèce. La pelouse d'altitude attire une petite faune montagnarde spécifique, qui se raréfie un peu partout en Europe. C'est le cas du criquet jacasseur qui anime inlassablement les pâturages de ses concerts estivaux. Les criquets ne consomment que des végétaux, alors que les sauterelles, comme le dectique verrucivore, sont plutôt carnivores. De nombreuses espèces de papillons visitent aussi les fleurs.

Crédit photo : © Bruno Descaves



Pelouse subalpine (D)

Balise n° 1

Comme dans un jardin ou sur un terrain de sport, les pelouses sont travaillées par l'homme. Le pâturage et le feu sont ici les outils de leur entretien. L'essentiel des plantes qui la constituent sont des cousines du blé et des graminées vivaces : le nard, les fétuques. Coupez (broutez) une de leurs tiges, il s'en forme bientôt cinq autres ; piétinez-les, elles se multiplient, elles deviennent très denses. Toutes ces «tortures» offrent les conditions d'un couvert végétal serré, garant de la stabilité d'un sol pauvre, pourtant noir, issu de l'altération du granite omniprésent. Voilà donc quelques clés pour une gestion adaptée de ce milieu fragilisé en cas d'abandon.

Crédit photo : © Brigitte Mathieu

D'autres pelouses ? (E)

Balise n° 7

Après la forêt, espace cultivé et travaillé, les forestiers dégagent ici des zones où d'autres associations de plantes s'installent : tourbières, prairies, bords de pistes. Sur le chemin du retour, deux grandes herbes attirent l'attention : la grande gentiane aux fleurs jaunes et, d'apparition récente, l'épilobe en épi, dont les fruits mûrs explosent en masses cotonneuses à la fin de l'été.

Là-bas, dans la vallée (F)

Balise n° 6

Le hameau de Finiels abrite les hommes et les bêtes durant l'hiver. Les zones cultivées sont soumises aux traitements de l'agriculture moderne. Depuis le milieu du XXe siècle, les bovins ont pris peu à peu l'espace des ovins et sont installés sur des landes à genêts purgatifs clôturées. Ces pâturages sont bien différents de ceux proposés aux moutons. Les vaches ne broutent pas la broussaille des landes.



Les plantes comestibles (G)

Quelques plantes d'altitude ont fait et font encore l'objet de cueillettes soumises à autorisation. Le pied de Chat (*Antennaria dioica*) est appelé ainsi car ses petites fleurs serrées rappellent les coussinets de la patte d'un chat. Cette plante médicinale calme la toux. La gentiane jaune (*Gentiana lutea*) a une action tonique sur le système digestif. On utilise la racine en usage médical et vétérinaire, et pour la fabrication de boissons alcoolisées. La myrtille (*Vaccinium myrtillus*) constituait un revenu non négligeable pour les agriculteurs. Les fruits, savoureux, possèdent en outre de nombreuses qualités (astringentes, toniques, anti diarrhéiques, antiseptiques).

Crédit photo : nathalie.thomas



Brebis reine (H)

Balise n° 5

À la fin du XIXe siècle, 100 000 moutons transhumaient chaque année sur le mont Lozère. En été, ce lieu était soumis à un intense trafic. Le célèbre écrivain écossais R.L.Stevenson a longé avec son ânesse Modestine ces « montjoies », pierres plantées qui guident le voyageur dans le brouillard. Aujourd'hui, un peu plus de 8 000 brebis, réparties en troupeaux gardés chacun par un berger, transhument sur le mont Lozère. Elles partagent les quelque 6 000 ha que représentent les pelouses et les landes du massif avec des bovins (en enclos).

Crédit photo : © Jean-Pierre Malafosse



Paysage menacé (I)

Balise n° 3

Cette vaste étendue de pelouse, patrimoine historique et naturel, est aujourd'hui menacé. La superficie de cette zone relique a été bien réduite au cours des dernières décennies. Si les sommets sont stabilisés par la pelouse, le flanc de la colline présente quant à lui une forme d'érosion (rochers mis à nu), résultant d'un labour effectué par les forestiers pour tenter de le reboiser. Sur le replat, des pins commencent à s'installer aux dépens de la pelouse. Ces zones devenues sensibles, imposent de gérer au mieux toutes les composantes du territoire. Ici, le berger guide son troupeau en veillant à ne pas accentuer l'érosion et à éliminer les jeunes pousses de pins.

Crédit photo : © Parc national des Cévennes

Concurrents végétaux de la pelouse (J)

Balise n° 4.

En contrebas, de vastes zones ont été plantées de pins et autres conifères. L'intérêt et la rareté tant régionales qu'européennes des pelouses imposent qu'elles soient bien délimitées par rapport à la forêt. En effet, les semis naturels des pins, transportés par les vents du sud, font naître une nouvelle forêt. Cette dynamique végétale, logique à cette altitude, donne l'avantage à la forêt sur la pelouse. L'Union européenne aide actuellement les acteurs locaux à couper les nouveaux arbres pour protéger la pelouse. Sur le chemin du retour, on rencontre d'autres essences autochtones (hêtre, bouleau) qui pourraient faire subir un recul identique à la pelouse.



Les montjoies (K)

Ces "petits menhirs" appelés montjoies qui jalonnent le chemin ne se sont pas plantés tout seuls.... D'accord, mais c'était il y a si longtemps que personne ne se souvient de leur origine. Qu'importe ! Ce bornage nous plonge dans un conte de géant aux prises avec la tourmente de neige et la brume. Prenez-vous un instant pour Gargantua qui aurait lu "le petit Poucet" . N'auriez-vous pas eu l'idée de planter quelques cailloux pointus de 2,50 m de haut pour retrouver votre chemin du retour ?

Crédit photo : Nathalie Thomas